

# MÈRES, ACTRICES DE COHÉSION SOCIALE

## *Entretien avec Isabelle de Rambuteau \**

**Economie & Humanisme** : *En France comme dans les quarante autres pays où il est présent, le Mouvement Mondial des Mères revendique une « meilleure reconnaissance du rôle de la mère dans la société ». Ces dernières années, vous avez cherché à faire progresser la reconnaissance de leur rôle actif vis-à-vis de la cohésion sociale, notamment dans les villes (1). Est-il tellement inscrit dans le quotidien qu'on en viendrait à l'ignorer ?*

**Isabelle de Rambuteau** : Nous, les mères, nous mettons au monde et nous apprenons le monde aux citoyens de demain. Nous formons avec les pères la société ! Connaissez vous un rôle plus important ? Cette richesse qu'apportent les 17,6 millions de mères en France est difficilement mesurable, mais ce n'est pas une raison pour l'ignorer. Le MMM-France fait remonter la valeur ajoutée du travail des mères, quelles que soient leurs situations familiales, professionnelles, leur culture... Il est urgent que la société toute entière reconnaisse publiquement le rôle déterminant des mères. Certaines avancées ont eu lieu dans le dialogue et la considération mutuelle avec des maires et des parlementaires à la suite de nos travaux, mais il y a encore beaucoup à faire. J'ai répondu à l'invitation du Sénat, dans le cadre du rapport sur les violences faites aux femmes, pour dénoncer cette non reconnaissance comme une forme de violence indirecte envers les mères (2). J'aimerais que les politiques, de tous bords, disent aux mères : « Vous les mères, nous voyons ce que vous faites..., ce n'est pas facile..., c'est même parfois très difficile..., merci, continuez..., dites-nous ce dont vous avez besoin pour mieux jouer ce rôle déterminant pour notre pays. Nous avons besoin de votre avis pour mettre en place, avec vous, des actions concrètes de terrain. »

## **Éduquer, c'est former un citoyen**

**E&H** : *Les mères elles-mêmes auraient-elles trop peu conscience de leur poids dans l'ébénisterie de la cohésion sociale ?*

**I. R.** : Oui, c'est pourquoi notre action est, premièrement, de sensibiliser les mères à l'importance de leur rôle familial, grâce notamment à des échanges de savoir-faire sur les questions d'éducation entre mères de toutes cultures. Deuxièmement, de leur faire prendre conscience qu'en éduquant leur enfant elles forment un citoyen, et jouent donc un rôle social déterminant pour la société.

**E&H** : *Si les mères ont un impact sur la qualité de la vie dans les villes et les quartiers, est-ce avant tout par leur action d'éducatrices au sein même de leur famille ?*

\* Présidente du Mouvement Mondial des Mères-France, [info@mmmfrance.org](mailto:info@mmmfrance.org)  
[www.mmmfrance.org](http://www.mmmfrance.org)

(1) Notamment par une action (seize rencontres de mères dans quatre quartiers, réalisation du film « Paroles de mères », colloque réunissant 150 mères), développée sur l'année 2004, dans le cadre du « Contrat de ville », à Colombes, ville de la région parisienne de 80 000 habitants. Plusieurs autres démarches analogues sont en cours, comme à Brunoy (91)...

(2) Une mère disait dans un groupe : « j'ai été reconnue comme femme, j'ai été reconnue comme professionnelle, mais je n'ai jamais été reconnue comme mère ! ».



**I. R. :** Les mères sont en première ligne pour transmettre aux enfants les valeurs indispensables à la vie en commun : les limites, le respect des autres, l'acceptation de la différence, l'écoute, le partage... ; tout ce qui est transmis dans la famille a un impact direct sur la société.

**E&H :** *Peut-on dire qu'une grande partie des fonctions formelles (associations, etc.) ou informelles que tiennent les femmes dans la ville sont directement liées à leur identité de mères ?*

**I. R. :** La responsabilité de leurs enfants entraîne les mères à entrer en relation avec des univers aussi divers que la santé, l'enseignement, les systèmes de garde, l'éducation sportive et culturelle... autant de portes ouvertes sur des domaines souvent méconnus. Des liens se tissent entre mères, faits de partage de préoccupations, d'échanges d'informations, de services réciproques. Tous ces maillages sont autant de bouées facilitant la traversée de leur vie de mère. Mais ce sont aussi des mines de savoir-faire qui ne demandent qu'à circuler, au bénéfice d'elles-mêmes, de leur famille, de la société. L'important est d'oser s'en servir, de ne pas rester repliées, surtout lorsque les difficultés semblent les submerger et que l'isolement les guette.

En lien avec cela, et avec leur vécu de maternité, on peut aussi réellement parler d'une capacité naturelle des mères à entrer en relation. Il y a un « chaînage » implicite et presque inconscient, mais très solide, entre leur position et leur pratique de mères et leur façon d'être avec leur voisinage, avec les enfants des autres, avec leur quartier... (3). En développant ses dons de communication, la mère améliore le tissage des liens dans la vie professionnelle et sociale comme dans sa vie familiale. Des opérations comme « Immeubles en fête » reposent à 95 % sur des mères. Plus reconnues, entendues, valorisées, les mères pourraient même jouer un rôle social plus grand (4), en particulier dans la lutte contre l'isolement.

(3) « Comme elles veulent toujours le meilleur pour leur enfant, les mères jettent un regard très critique sur la société et en pointent les dysfonctionnements et les manques » (Yvonne Knibiehler, historienne, in *La Croix*, 2 mars 2005).

(4) Un certain nombre de mères, une fois qu'elles sont reconnues, souhaitent contribuer au renforcement de la cohésion sociale dans leur ville. À la suite de l'action du MMM à Colombes, six mères suivent la formation du Mouvement pour devenir animatrices de groupes de parole, afin de jouer un rôle de cohésion dans les quartiers sensibles de la ville.

### *Les apports des mères à la société*

- la construction d'individus à travers la transmission de repères éducatifs et culturels ;
- la socialisation en apprenant à vivre ensemble au sein de la famille, première cellule de la société ;
- l'humanisation des relations grâce aux liens qu'elles créent entre les individus ;
- les économies qu'elles font faire à l'État à travers les services qu'elles rendent, les associations qu'elles animent.

(Sylvie von Louis, extrait de *l'analyse des échanges de quartiers entre mères*, MMM-France, Colombes, 2004)

**E&H :** *L'école, lieu de socialité urbaine important, est-elle un espace privilégié d'inscription des mères dans des relations, et même de « rayonnement social » des mères ?*

**I. R. :** Moins qu'on ne le dit. Un bon nombre de mères se sentent relativement mal à l'aise dans l'univers scolaire, même celui de l'école primaire. De plus, les mères qui ont une activité professionnelle ne fréquentent que peu l'école de leurs enfants. Les femmes qui se massent aux sorties d'école sont, pour beaucoup, des mères qui ne viennent pas y retrouver leurs propres enfants ! Cependant les mères bénévoles sont les piliers des différentes activités, des sorties, des fêtes d'école, des associations de parents d'élèves et, là encore, elles tissent et retissent des liens précieux pour le fonctionnement de l'école, mais aussi pour l'intégration des mères. Les groupes de parole entre mères dans les écoles facilitent l'insertion des mères entre elles et permettent de reconnaître et de conforter les mères dans leur rôle parental et social.

## **Pour la paix**

**E&H :** *À partir de ce qu'elles ont réalisé dans des pays en situation de guerre comme le Liban, l'Irlande ou la Russie, votre mouvement valorise le rôle des mères comme « actrices de paix ». Leur impact dans la ville peut-il s'apparenter à cet apport-là ?*

**I. R. :** Bien sûr, les mères ont des talents fous de médiatrices. L'une de leurs qualités est, en particulier, de sentir en premier les signes avant-coureurs des conflits. En France, les mères ont un rôle déterminant à jouer dans l'intégration des différentes cultures, en sachant que la cellule familiale est aussi « le premier chantier de paix » (5). En mettant sur pied des groupes de parole inter-culturels, le MMM-France participe à l'entretien de la paix sociale. Ces groupes permettent de prendre conscience de valeurs communes à toutes les cultures : le respect, l'autorité, l'écoute, le partage. Ce qui nous différencie, c'est la façon de mettre en place ces valeurs. Notre travail consiste à faire raconter à chaque maman la façon dont elle s'y prend, afin que chacune puisse y piocher des « petits trucs et des astuces » qui vont transformer et apaiser leur quotidien. Les différences sociales et culturelles sont alors vécues comme une richesse (6). Ces groupes créent une nouvelle dynamique de liens sociaux dans les écoles, les quartiers, les associations.

Notre méthode s'adapte aussi bien aux quartiers sensibles qu'aux quartiers bourgeois ; c'est l'originalité de notre démarche. « Le ventre des mères n'a pas de culture », faisait remarquer un participant au Liban. Nous avons en commun de vouloir le bonheur de nos enfants. Pour finir, je souhaite vous citer le proverbe arabe qui guide notre action : « la main qui berce dirige le monde ».

*Propos recueillis par*  
**Vincent Berthet**

(5) Tel est le thème de certains groupes de parole animés par le mouvement.

(6) Une « charte de l'échange » encourage les participantes à écouter jusqu'au bout, à éviter la critique et le jugement, à porter un regard positif sur l'autre.